

La République du Centre, 14 juillet 2023

Régine Engström « à l'écoute » pendant plus de deux ans

Régine Engström, préfète de région et du Loiret sur le départ, avait été nommée le 10 février 2021.

Cette nomination avait surpris le corps préfectoral en raison d'une carrière atypique : après avoir été secrétaire générale du ministère de l'Environnement, elle avait intégré Nexity.

Un nom qui l'a rattrapée puisqu'elle a été visée, en 2022, par une enquête pour prise illégale d'intérêt dans le cadre d'un projet immobilier de cette société, mené à l'ancienne caserne Gudin, à Montargis. « Je suis navré qu'elle ait eu à subir ces accusations honteuses. Elle n'a rien à voir avec ça », assure Benoît Digeon, maire de Montargis.

Plusieurs élus louent, par ailleurs, son efficacité, notamment en matière économique (Duralex, par exemple). Jean-Pierre Sueur, sénateur PS, l'a ainsi trouvée « très active, très ouverte, avec un réel rayonnement. Elle

s'est efforcée d'être à l'écoute avec les élus dans leur ensemble. »

Quitter cette fonction au bout de deux à trois ans est usuel. Il ne faut donc pas y voir une sanction liée à Nexity (elle serait partie plus tôt) ou aux émeutes montargoises.

« C'est quelqu'un qui a toujours été cash, qui a un tempérament de feu. Elle a bien compris la situation après les émeutes. Malheureusement, elle n'a pas beaucoup de moyens d'action. Les effectifs de police dépendent du ministère de l'Intérieur. Monsieur Darmanin a laissé tomber Montargis, elle ne pouvait pas grand-chose », estime Benoît Digeon. Quant au dossier sensible du terrain des gens du voyage de Nevoy, elle a aussi fait remonter les informations.

Régine Engström reste discrète sur son devenir : elle devrait intégrer un poste dans un ministère, au niveau central. ■